

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : période d'éclosions des fondatrices, première fondatrice observée

Tavelure : début des projections et du risque

Anthonome du pommier : fin du risque

POIRIER

Psylle : premières éclosions observées

KIWI

PSA : Risque en cours

PRUNIER-ABRICOTIER PRUNIER

ECA : Risque en cours. Vol en cours. Arracher les arbres malades

Hoplocampe : Début du vol. Positionnez les pièges

Carpocapse : Positionnez les pièges pour observer le vol

PÊCHER - ABRICOTIER

Cloque : Fin du risque sur une majorité de variété. Risque en cours sur les variétés n'ayant pas atteint le Première Feuille Etalée. Des précipitations pourraient accentuer le risque

Oïdium : Risque faible avec les conditions météo de cette semaine

ESPECES A NOYAUX

Monilia fleurs et rameaux : Risque moyen en cours sur cerisiers et pruniers domestiques. Fin du risque sur abricotiers, pêchers et sur une majorité de pruniers américano-japonais. Le risque sera accentué en cas de précipitations

Bactériose : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces

Pucerons : Risque en cours avec l'arrivée des fondatrices

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientale : Début du 1^{er} vol

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit un temps majoritairement couvert en début et milieu de semaine avec de faibles précipitations. En fin de semaine, le ciel devrait se dégager et les températures devraient remonter. Côté températures, le thermomètre devrait avoisiner les 15-18 °C les après-midi et le 3-10 °C le matin.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars.

Avec ce paramétrage, au 25 mars, nous serions à 6 % des émergences des adultes de la G1, à 2 % des pontes et à 0 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 5 avril et se terminerait au 19 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 10 avril et se terminerait au 25 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 19 avril et se terminerait au 5 mai.

Évaluation du risque : Début significatif du 1^{er} vol

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de San José passe l'hiver sous la forme de larve de 1^{er} stade, sous un bouclier grisâtre.

Évaluation du risque : fin de la période de mue sous les boucliers ;

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement contenu des températures

Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1^{ère} feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	18/03 au 25/03	Total
Lit 1	81	209
Lit 2	2	55

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 25/03 au 29/03 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	1.55%	1.4%
J0 « Roubal »	2.5%	0.2%

Modèle Rim Pro : nous n'avons pas encore démarré la modélisation Rim Pro.

	Projetable 25/03 au 31/03 si pluie
Biofix au 9/03	87 spores (environ 1%)

✓ Contaminations :

Les pluies 8 et 9 mars ont pu provoquer des contaminations en fonction des secteurs

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient provoquer des projections ; sans doute de faibles intensités. Début du risque sur la quasi-totalité des parcelles.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver et les sols gorgés d'eau n'ont pas toujours permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des rares fenêtres de beau temps pour réaliser ces opérations.

• Chancre à Nectria (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Pink, Joya	Stade E2F à F
Granny, Gala, Juliet	Stade E2
Fuji	Stade D3E
Golden, Chantecler, Canada	Stade DD3

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% lors de la dernière notation du 24 mars.

Evaluation du risque : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et la présence de pointes vertes. Les premières fondatrices de pucerons cendrés ont été observées cette semaine.



Fondatrice de puceron cendré – Photo Maxime Delbouis

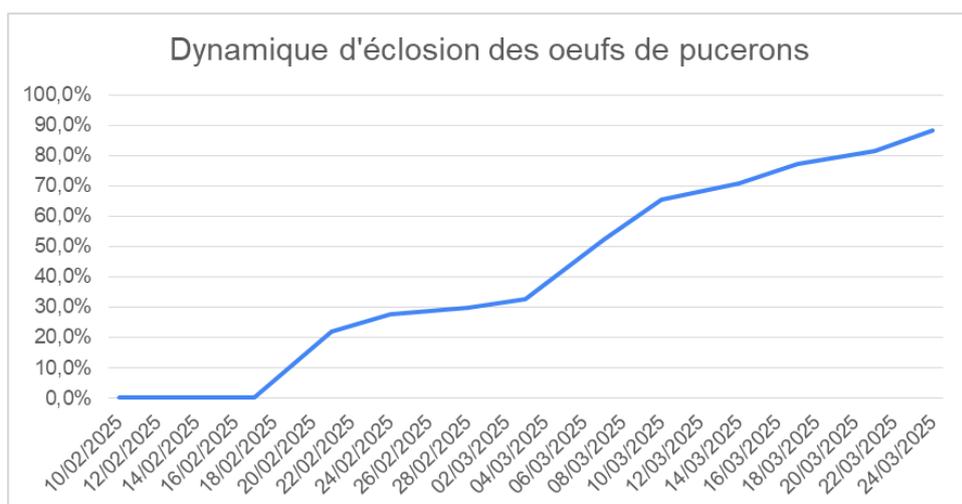
Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Œufs de puceron cendré (x3) – Photo CDA82



- **Anthronome du pommier** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthronome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous avons observé des adultes lors des battages réalisés le 4 mars..

Évaluation du risque : A surveiller si quelques dégâts observés l'an passé, sur variétés tardives notamment

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous n'avons pas encore observé les premières pousses oidiées.

Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancre sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Évaluation du risque : début du risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

POIRIER

- **Stades phénologiques**

Abate Fetel, Harrow Sweet	Stade F2
Qtee, Fred	Stade F
William's	Stade E2

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes le 21 janvier. Nous ne voyons plus de nouvelles pontes actuellement. Nous observons actuellement les premières éclosions.

Évaluation du risque : Fin de la période de ponte, premières éclosions observées

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives :
Des applications d'argile ou de BNA dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Anthonome du poirier** (*Anthonomus piri*)

L'anthonome fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perce les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).



Ponte de psylle (21/1) – Photo Philippe Prieur

Évaluation du risque : Surveillez attentivement les bourgeons floraux pour détecter la présence de larves. Les adultes seront visibles plus tardivement et peuvent être détectés via des battages.

- **Bupreste (ou Agrile) du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le Bupreste est un coléoptère qui passe l'hiver sous forme larvaire dans le bois. Les adultes émergent en juin et pondent dans les anfractuosités des écorces. La larve du bupreste fore des galeries en spirale dans les branches et le tronc. Ces galeries détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des jeunes arbres.

Nous observons quelques dégâts en jeunes vergers de poirier depuis ces dernières années...

Évaluation du risque : risque en jeunes plantations ; à surveiller.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : détruire les larves en coupant et en brûlant les branches attaquées.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Risque en cours

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



Écoulement de PSA sur kiwis jaunes – Photo Lucas Bianqueri

FRUITS A NOYAU

GEL

L'épisode de gel de la semaine dernière a pu engendrer des dégâts sur bourgeons et fleurs en fonction des espèces (dès le stade C voir B en cerisier), des parcelles et de l'avancée des stades phénologiques.

En pruniers américano-japonais, abricotier, cerisier et sur pêcher, nous observons déjà quelques parcelles touchées à des degrés variables. Il faudra attendre les prochaines semaines pour voir l'étendue des dégâts.

Cette année, la floraison abondante (notamment en pruniers américano-japonais) et la période de floraison plutôt favorable à la pollinisation peuvent potentiellement aider à limiter les dégâts.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers américano-japonais :

- sur variétés tardives (Ruby Star) : stade F (pleine floraison) à fin F
- sur variété moyennement tardive (TC SUN, Ruby Sun...) : stade G (fin floraison) à H (chute des collerettes)
- sur variété précoces (African Rose, Polaris, Tasty Sweet...) : stade H majoritaire.

Pruniers domestiques (Reine-Claude, Bavay, Président, Diaphane) : stade F majoritaire.



*Prunier domestique variété Reine-Claude – Stade F
Photo Chambre d'Agriculture 82 2024*

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

De nombreux symptômes ont pu être observés cette année dès le mois de novembre 2024. La sortie de symptômes d'ECA a été particulièrement forte cette année.

Cette semaine, les deux battages ont capturé 2 individus. Le vol est toujours en cours.

Par rapport au Sud-Est, le vol du psylle a environ deux semaines de retards ce qui s'observe chaque année.

Les conditions météorologiques prévues au cours de la semaine (ciel couvert et vent) sont moyennement favorables au vol.

Les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

Évaluation du risque : Risque en cours pendant la période de vol. Les conditions météo devraient être moyennement favorables au vol du psylle.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application de barrières physique (argile, Hydroxyde de Calcium...) présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

• **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

La semaine dernière, quelques pièges avaient capturé des adultes. Cette semaine, plusieurs piégeages ont été enregistrés avec jusqu'à 11 captures (en moyenne plutôt aux alentours de 5 à 10 captures sur les pièges qui ont piégé). Le vol a donc commencé.

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.

Évaluation du risque : Le vol a commencé. Le risque n'est pas encore en cours. Les premières pontes devraient arriver sous peu. A ce moment-là avec la sortie des larves et après les éclosions, le risque devrait démarrer. Positionnez les pièges pour ceux qui ne sont pas encore placés pour observer les vols. La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges croisillons blancs ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures donc maintenant. Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Le vol devrait commencer dans les prochaines semaines. Placer les pièges pour identifier le début du vol.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle n'a pas encore été lancé. Il sera lancé dès les premières captures.

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : risque non identifiable car en attente des éclosions... Cependant, c'est le moment de positionner les pièges pour observer les vols !

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades Phénologiques

Pêchers : stades F à G voir H. Stade pointes vertes atteint partout. Le stade première feuille étalée a été atteint sur une majorité de variétés. Quelques variétés et parcelles n'ont pas encore atteint ce stade (voir paragraphe Cloque ci-dessous).

Abricotiers : stades G et I.



Pêcher, variété Garaco Stade F
Photo Philippe PRIEUR, 2025

• Cloque (*Taphrina deformans*) - pêcher



Cloque sur pêcher précoce – Photo
Philippe Prieur 2024

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur une majorité de variété de pêchers (ayant atteint le stade première feuille étalée). Les températures devraient dépasser les 7°C ce qui devrait permettre des contaminations en cas de précipitation. La météo annonce quelques précipitations de faible intensité au cours de la semaine ce qui pourrait entraîner des contaminations. Surveillez la météo.

• Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*) – abricotier-pêcher

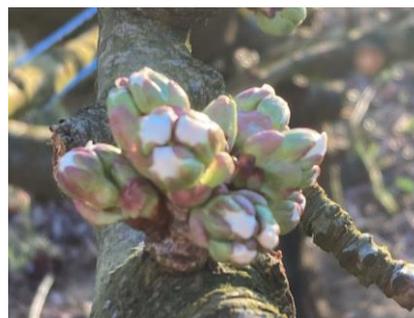
L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Les conditions météo plutôt froides et humides sont défavorables à la maladie. La période de risque démarre avec le stade G (chute des pétales) qui est atteint dans une majorité des variétés. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre) ce qui ne sera pas le cas cette semaine.

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Stades D à début F.



Cerisier, variété Folfer, Stade tout début D
Photo Philippe PRIEUR, 2025

ESPECES A NOYAUX

- **Monilia fleurs et rameaux** (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : fin du risque sur abricotiers, pêchers, une grande majorité de pruniers américano-japonais. Risque en cours sur pruniers domestiques et cerisiers (stades D à F). La période de risque prend fin dès la fin de la floraison, ce qui est le cas sur une les pruniers américano-japonais (sauf Ruby Star), abricotiers et pêchers. Le risque sera favorisé dès les prochaines pluies, ce qui pourrait survenir au cours de la semaine. De plus, des contaminations ont été observées en cas de présence d'humectation longue du végétal. Ce point est particulièrement à prendre en compte sur variétés dites sensibles. Surveillez la météo pour avoir une idée plus précise du risque.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

• Pucerons verts et noirs (*Brachycaudus helichrysi*, *Myzus persicae*, *Myzus cerasi*)

Le puceron vert du pêcher, comme le puceron vert du prunier, ou le puceron noir du cerisier, hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

L'observation des premières fondatrices étant difficile, elles n'ont pas été notées cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque débute cette semaine avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices reste néanmoins très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.